

Molière, Dom Juan, Acte IV, Scène 7 et 8

Introduction

Après avoir été mis en défaut à la **fin de l'acte III**, Don Juan veut dîner. Il est alors importuné par les visites successives de son créancier, son père, son ex-femme, et maintenant la statue vivante d'un homme mort : **le Commandeur**, qu'il a tué quelques années auparavant. La tension est à son comble en cette fin de quatrième acte : un Don Juan énigmatique apparaît dans une scène aux tons variés. Le **dénouement final** se prépare.

I. Un Don Juan énigmatique

A. Pervers à l'égard de Elvire

- Plaisir de la voir pleurer.
- Désir augmenté : par un habit semi-religieux – par la rivalité avec Dieu.

B. Familier avec Sganarelle

Le met à **sa propre table**, ne le **dispute pas**, se **soucie de lui**. Don Juan a besoin d'un **miroir admiratif**.

C. Intrépide devant le Commandeur

- Retard de l'**amendement**.
- **Feint d'être naturel**.
- Apparence de **bravoure**.
- **Défit lancé au destin**.

Transition : Don Juan **change de facette avec les personnages** : c'est un **personnage baroque**. On retrouve ce côté baroque dans les registres.

II. Le mélange des registres

A. Comique à l'italienne : « **commedia dell'arte** ». Il vient **alléger l'atmosphère après deux scènes violentes et pathétiques**

Avant l'arrivée du Commandeur : le comique est **grotesque et burlesque** : – Jeu des serviteurs. – Gourmandise populaire d'un valet avec le cache du vol

(Arlequin).

Après l'arrivée du Commandeur : **contraste** entre la lâcheté de Sganarelle et le calme de Don Juan.

B. Montée du tragique

Avant, Don Juan avait la **possibilité de se renier**. Mais là, son rang et son panache ne lui laissent pas le choix.

C. Irruption du surnaturel

Contraste entre l'**atmosphère familière** et l'**intrusion du Commandeur** : acceptable car Don Juan ne le traite pas en tant que tel, mais **normalement**.

Le mélange des tons donne un **côté baroque aux deux scènes**.

Conclusion

La scène est baroque : pas de respect des règles classiques. Les **trois unités ne sont d'ailleurs pas respectées** dans la pièce. Ici, le spectateur pressant le dénouement et reste impatient de le connaître. Scène de comédie française avec les deux valets qui se cachent sous la table au début. A noter aussi le **côté tragique** : intervention d'un destin qui retire à l'homme son libre arbitre.